

Sortie botanique – Environs de Digne-les-Bains (04) – 24 et 25 avril 2019 (Autour de la Dalle aux ammonites, puis randonnée vers la Lame de Facibelle)

Les conditions météorologiques défavorables (pluie dans la matinée du 24 avril) nous ont obligés à écourter cette sortie initialement prévue sur deux journées. Nous ne sommes donc partis que le 24 en début d'après-midi. On trouvera l'inventaire détaillé des espèces observées lors de ce séjour sur des documents séparés (par stations, par ordre alphabétique et par familles), disponibles sur notre site internet. Nous n'abordons ici que quelques observations particulières.

Autour de la Dalle aux ammonites (après-midi du 24 avril)

Après avoir déposé nos affaires à l'Hôtel de la Haute-Provence, à Mallemoisson, nous sommes allés prospecter sur le site de la célèbre Dalle aux ammonites, à la sortie de Digne. Les alentours immédiats, en bordure de route, présentent une flore classique des milieux anthropisés. Nous avons observé plus particulièrement certaines espèces bien fleuries, comme la Cymbalaire des murs (*Cymbalaria muralis*), l'Alliaire officinale (*Alliaria petiolata*), la Cardamine hirsute (*Cardamina hirsuta*) ou encore le Géranium des Pyrénées (*Geranium pyrenaicum*).

Nous nous sommes enfoncés ensuite dans le sous-bois à proximité, en suivant un chemin longeant le lit d'un torrent en grande partie asséché.

Il s'agit d'une forêt mixte, assez sèche, essentiellement de Pins noirs (*Pinus nigra* subsp. *nigra*) et de Chênes pubescents (*Quercus pubescens*), abritant quelques autres essences de feuillus : l'Erable plane (*Acer platanoides*), l'Erable sycomore (*Acer pseudoplatanus*), le Peuplier noir (*Populus nigra*), le Noisetier (*Coryllus avellana*) et l'Ormeau (*Ulmus minor*).

Des arbrisseaux et des arbustes occupent la strate intermédiaire : l'Amélanche (*Amelanchier ovalis*), l'Arbre à perruques ou Fustet (*Cotinus coggygria*), la Viorne lantane (*Viburnum lantana*) particulièrement fleurie, le Buis (*Buxus sempervirens*), le Cytise à feuilles sessiles (*Cytisophyllum sessilifolium*), la Coronille arbrisseau (*Hippocrepis emerus*), le Genévrier cade (*Juniperus oxycedrus*) et le Camérisier à balais (*Lonicera xylosteum*).



Chaton de Noisetier
(*Coryllus avellana*)



Magnifique bouquet
de fleurs blanches de
la Viorne lantane
(*Viburnum lantana*)

En bordure du torrent, on a pu observer quelques petits Peupliers blancs (*Populus alba*), mais surtout de beaux exemplaires de Saule drapé (*Salix eleagnos*, 3 photos ci-contre), avec leurs chatons et leurs premières feuilles.

C'est un arbre dioïque : les plants mâles portent des chatons aux belles étamines jaunes (à gauche), les plants femelles présentent des chatons verdâtres dont les styles très fins prolongent les ovaires (à droite). Les feuilles (au centre) sont enroulées sur les bords et blanchâtres sur la face inférieure.



Dans la strate herbacée, les espèces fleuries sont encore assez rares en cette période de l'année et la plupart sont courantes. En dehors des toujours très « décoratives » Anémones hépatiques (*Anemone hepatica*) aux feuilles trilobées, nous avons surtout observé de beaux plants de Violette hérissée (*Viola hirta*).



Violette hérissée (*Viola hirta*)

Notre curiosité de naturalistes a été attirée par un curieux champignon gélatineux orange vif, sur une branche de genévrier cade : *Gymnosporangium clavariiforme* ou Rouille du genévrier, gonflé par l'humidité. Sur une autre branche au sol, nous avons découvert un bel exemplaire d'un lichen gélatineux, à cyanobactéries (*Nostoc*), *Scytinium tenuissimum*, aux nombreuses apothécies très serrées.



Gymnosporangium clavariiforme



Scytinium tenuissimum

Randonnée vers la Lame de Facibelle et Tanaron (25 avril)



Malgré le temps incertain, nous avons pris la route de la Vallée du Bès et nous sommes arrêtés à hauteur d'une passerelle suspendue qui nous a permis de franchir la rivière. Nous devons passer un par un, et cela tanguait plus ou moins... Sensations fortes garanties ! En bordure de route, avant de traverser, nous avons découvert quelques plants de la Fritillaire à involucre (*Fritillaria involucrata*, 4 photos ci-contre), une magnifique Liliacée faisant penser à une tulipe renversée. Nous avons en trouvé encore plus de l'autre côté de la passerelle, en pleine floraison !

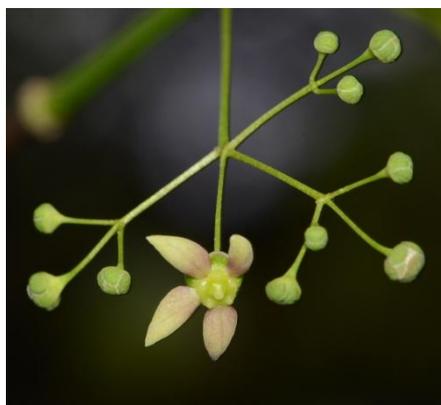


Sur les rochers en bordure de route, nous avons noté une belle station d'une grande Poacée, la Calamagrostide argentée (*Achnatherum calamagrostis*). Après la passerelle, nous avons abordé une montée dans un

environnement plus humide. Nous avons observé tour à tour l'Orchis brûlée (*Neotinea ustulata*), la Saxifrage granulée (*Saxifraga granulata*), le Fusain à larges feuilles (*Euonymus latifolius*), l'Orchis de Fuchs (*Dactylorhiza fuchsii*), l'Arabette tourette (*Pseudoturritis turrita*), très présente dans tous les milieux tout au long de la randonnée, l'Anthyllide des montagnes (*Anthyllis montana*), la Pâquerette de montagne (*Bellidiastrum michelii*) ou encore la Gesse de printemps (*Lathyrus vernus*), pour ne citer que les plus marquantes et les plus fleuries.



Orchis brûlé
(*Neotinea ustulata*)



Fusain à larges feuilles
(*Euonymus latifolius*)



Arabette tourette
(*Pseudoturritis turrita*)



Pâquerette de montagne
(*Bellidiastrum michelii*)



Gesse de printemps
(*Lathyrus vernus*)



Sur le plan géologique, un premier palier nous a permis de contempler un magnifique panorama sur le « Vélodrome » d'Esclangon (grande formation molassique), la Clue du Pérouré et la nappe de charriage de Digne.

Le chemin nous a conduits ensuite vers la lame de Facibelle, impressionnante lame de grès verticale (*ci-contre, photo G. Botti*), d'une cinquantaine de mètres de haut. Elle est formée par le dernier banc (le moins ancien) de la molasse marine. Il a été dégagé, par l'érosion, des couches plus tendres qui l'encadrent.

Nous l'avons laissée sur notre droite et nous sommes montés, côté ubac, vers le sommet de la forêt. Cette partie est très humide, comme en témoigne la présence de nombreuses mousses et hépatiques, dont l'inventaire vaudrait bien une sortie spécialement dédiée !

Nous avons au passage observé et photographié quelques lichens spectaculaires : *Peltigera membranacea* (parmi les mousses), *Peltigera horizontalis* (sur les troncs), *Diploschistes gypsaceus* (sur un talus rocheux humide), ainsi qu'un champignon étoilé, l'Astrée hygrométrique (*Astraeus hygrometricus*).



Peltigera membranacea



Peltigera horizontalis



Diploschistes gypsaceus



Astraea hygrometrica

Arrivés au sommet, le décor change complètement. Nous avons pique-niqué sur des rochers dans un environnement venté et aride, où l'on note la présence d'une petite Caryophyllacée aux bractées membraneuses et translucides, la Paronyque à feuilles de serpolet (*Paronychia kapela subsp. serpyllifolia*), et de l'Anthyllide à nombreuses feuilles (*Anthyllis vulneraria subsp. polyphylla*), bien ramifiée et aux fleurs jaunes et rouges.



Paronyque à feuilles de serpolet
(*Paronychia kapela subsp. serpyllifolia*)



Anthyllide à nombreuses feuilles
(*Anthyllis vulneraria subsp. polyphylla*)

Nous nous sommes dirigés ensuite vers le village de Tanaron. Nous avons dû pour cela traverser une zone de molasse grés-marneuse, sur l'adret, exposée au soleil et donc plus sèche. Le terrain était plissé et comme nous prenions les plis transversalement, cela occasionnait plusieurs montées et descentes. Ici la végétation est clairement méditerranéenne et l'on rencontre toutes les plantes habituelles de nos collines calcaires. On en trouvera la liste dans l'inventaire détaillé. Peu de découvertes spectaculaires dans cet univers aride, juste la fluette Violette des rochers (*Viola rupestris*) et plusieurs petits Scorpions à queue jaune (*Euroscorpius flavicaudis*).



Violette des rochers (*Viola rupestris*)



Euroscorpius flavicaudis

A la sortie du village de Tanaron, nous sommes tombés sur une nouvelle station de Fritillaires à involucre. Elle se trouvait ici en compagnie du Sceau de Salomon odorant (*Polygonatum odoratum*) et de la Mercuriale vivace (*Mercurialis perennis*), cette dernière servant de terrain de jeu à deux coléoptères rouges (*Liliocerus lili*).

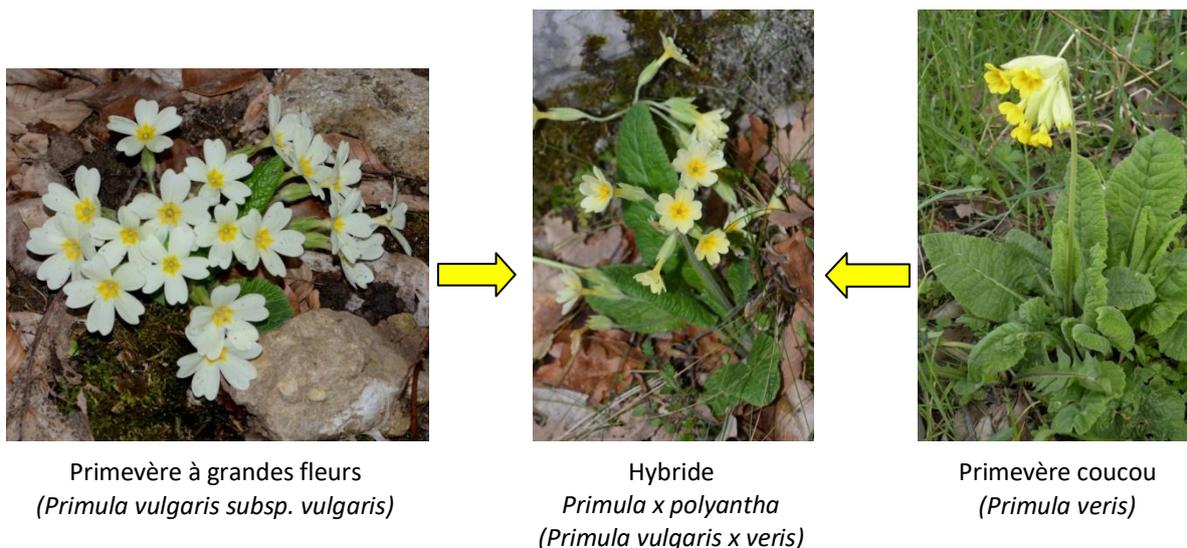


Sceau de Salomon odorant
(*Polygonatum odoratum*)

Criocère du lis
(*Liliocerus lili*)

Mercuriale vivace
(*Mercurialis perennis*)

Un peu plus bas, sur une distance d'une centaine de mètres, nous avons pu constater la présence de deux espèces de Primevères et d'un hybride entre ces deux espèces. L'examen du revers des feuilles est spectaculaire (mais nous ne les avons malheureusement pas photographiées !).



Primevère à grandes fleurs
(*Primula vulgaris subsp. vulgaris*)

Hybride
Primula x polyantha
(*Primula vulgaris x veris*)

Primevère coucou
(*Primula veris*)

Dans la descente finale vers la vallée du Bès, nous n'avons pas fait de nouvelles découvertes en dehors d'une superbe mousse, *Rhodobryum roseum*, en forme de rosettes étoilées lumineuses.



Rhodobryum roseum

Au final, c'était une très belle randonnée et nous avons même réussi à passer entre les gouttes !

Jean-Claude MERIC